

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 9. — Cl. 2.

N° 762.352

Serrure électrique.

M. Émile DELEUZE résidant dans la Principauté de Monaco.

Demandé le 13 octobre 1933, à 16^h 50^m, à Paris.

Délivré le 22 janvier 1934. — Publié le 10 avril 1934.

Cette invention a pour objet une serrure électrique utilisable par exemple dans la construction automobile.

Les serrures utilisées dans les automobiles, serrures de sûreté ou autres, doivent nécessairement être de dimensions relativement faibles par suite de l'exiguïté de la place qui leur est octroyée et, comme d'autre part, il est difficile d'établir une serrure solide et résistante qui présente un faible volume et soit d'un prix peu élevé, ces serrures ne présentent qu'une sécurité relative et peuvent facilement être crochétées.

La serrure suivant l'invention qui remédie à ces inconvénients comporte en combinaison avec un panneton, pouvant coulisser et rappelé élastiquement dans un support et constituant armature mobile, un électro-aimant convenablement disposé par rapport au panneton de façon à permettre, lors de son excitation, l'attraction du panneton et son engagement dans l'armature fixe de l'électro-aimant, en assurant ainsi, par leur solidarisation, celle des éléments auxquels ils sont fixés : porte et son cadre ou autres, dans le but de constituer une serrure simple, de prix de revient peu élevé et de fonctionnement sûr.

Dans le dessin annexé qui représente à titre d'exemple de réalisation de l'invention, une forme d'exécution de la serrure :

Fig. 1 est une vue en élévation avec coupe axiale ;

Fig. 2 et 3 sont des vues en bout de la serrure ;

Fig. 4 montre schématiquement un exemple de montage de la serrure sur un automobile.

Sur les deux éléments 1 et 2 devant être verrouillés pour une position relative déterminée, 1 représentant par exemple le battant d'une porte et 2 le chambranle ou cadre de la porte, sont montés les éléments de la serrure.

Sur le battant 1 est monté, par l'intermédiaire d'une patte 3, un support ou carter 4 dans lequel peut coulisser un panneton 5 relié par un ressort de traction 6 à une tige filetée 7 se vissant dans un taraudage convenablement établi dans le support 4 et sur laquelle peut s'engager un contre-écrou de blocage 8.

Sur le chambranle 2 est monté, par l'intermédiaire d'une patte 9 un électro-aimant dont l'armature comporte des joues maintenant l'enroulement 12 qui est lui-même bobiné sur une douille, de préférence, en matière non magnétique 13 ; des bornes 14 et 15 servent pour la connexion de l'électro-aimant à la source de courant, et dans la douille 10 est disposé un noyau le fixe. Un carter 17 recouvre l'ensemble en le protégeant des détériorations.

Prix du fascicule : 5 francs.

Le fonctionnement est le suivant :

Lorsque, par les fils de connexion aboutissant aux bornes 14, 15, on envoie du courant dans l'enroulement 12, le champ magnétique produit attire et tend à amener le panneton 5 au collage sur le noyau 16.

Ce panneton 5 constitue alors clavette réunissant les deux éléments 1 et 2, c'est-à-dire le battant de la porte et son chambranle et les verrouille dans cette position. Lorsque l'on coupe l'alimentation de l'enroulement 12, le ressort 6 agissant sur le panneton 5 le ramène dans le guide 4, en libérant alors les deux éléments 1 et 2 l'un de l'autre.

Pour régler la tension du ressort 6 ou la position au repos du panneton 5, on peut agir sur la tige filetée 7 dont le blocage en position convenable est obtenu par vissage du contre-écrou 8.

En fig. 4 est représentée schématiquement l'application de la serrure pour le verrouillage d'une porte d'une voiture automobile, les deux éléments : le support 1 et l'électro-aimant 10 étant rendus solidaires, l'un de la porte, l'autre de la carrosserie.

On pourrait ménager tout dispositif de verrouillage du panneton voulu pour l'immobiliser en position active, ce qui permettrait de diminuer la consommation de courant.

Cette serrure peut être utilisée pour toutes les portes de la voiture pendant la marche, en assurant ainsi une sécurité complète contre les accidents occasionnés par l'ouverture intempestive d'une portière, et pendant l'arrêt, le courant pouvant être interrompu de l'extérieur par un interrupteur dissimulé sur la carrosserie, ou par une

serrure de sûreté quelconque faisant office d'interrupteur.

Cette serrure peut être appliquée à tous les véhicules de transport en commun où les portes sont ouvertes ou fermées par le conducteur. Elle peut être utilisée également à la place de toute serrure ordinaire, pour la fermeture d'appartements, magasins, coffres forts ou autres.

On pourrait aussi utiliser une disposition du panneton et de l'électro-aimant, pour laquelle la serrure serait mise en action lors de la rupture du courant.

Cette serrure est d'une grande simplicité, son fonctionnement est extrêmement sûr tout en ne présentant que des dimensions extrêmement réduites, ce qui permet de la loger en tout endroit désiré, sans constituer de gêne pour d'autres organes.

L'invention s'applique aux serrures pour toutes applications.

RÉSUMÉ.

Serrure électrique, comportant en combinaison avec un panneton, pouvant coulisser et rappelé élastiquement dans un support et constituant armature mobile, un électro-aimant convenablement disposé par rapport au panneton, de façon à permettre lors de son excitation, l'attraction du panneton et son engagement dans l'armature fixe de l'électro-aimant, en assurant ainsi, par leur solidarisation, celle des éléments auxquels ils sont fixés : porte et son cadre ou autres, dans le but de constituer une serrure simple, de prix de revient peu élevé et de fonctionnement sûr.

Émile DELEUZE.

Par procuration :
Office PICARD.

Fig. 1

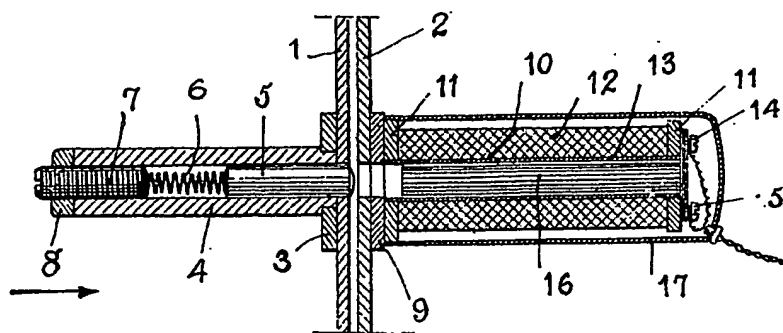


Fig. 2

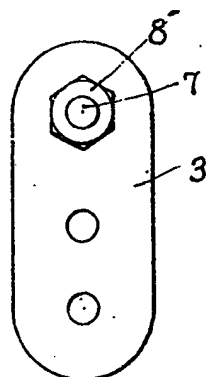


Fig. 3

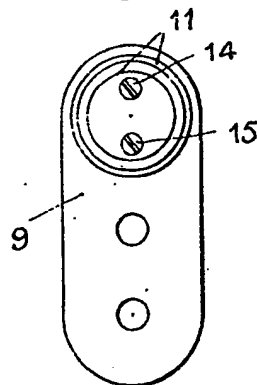


Fig. 4

